

Bulletin d'immunisation

Organisation panaméricaine de la Santé

Volume XXXVI Numéro 3

Protégez votre Famille par la Vaccination

Juin 2014



Ciro de Quadros honoré du prix Héros de la santé publique des Amériques de l'Organisation panaméricaine de la Santé

Le prix « Héros de la santé publique des Amériques » a été décerné conjointement par l'Organisation panaméricaine de la Santé (OPS) et l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) au Dr **Ciro de Quadros** le 25 avril 2014.

Ciro de Quadros a reçu le prix des mains de la directrice de l'OPS/OMS, la Dr Carissa F. Etienne à l'occasion d'un colloque international sur les vaccins marquant le 20^e anniversaire du *Sabin Vaccine Institute* (Institut Albert Sabin des vaccins), où il était vice-président exécutif et directeur du programme de sensibilisation et d'éducation en matière de vaccination jusqu'à la date de son décès.

« La longue et brillante carrière de **Ciro** dans le domaine de la santé publique a non seulement coïncidé avec l'intensification de l'utilisation des vaccins pour sauver des vies et éradiquer certaines maladies des Amériques, mais elle en a été la clé de voûte », a déclaré la Dr Etienne en l'honneur de **Ciro de Quadros**. « Notre organisation croit fermement que personne n'a autant contribué à faire bénéficier les habitants des Amériques des avantages de la vaccination. »



La Dr Carissa F. Etienne, Directrice de l'OPS, en compagnie du Dr **Ciro de Quadros**, après la remise du prix de « Héros de la santé publique des Amériques », à Washington, D.C., le 25 avril 2014.

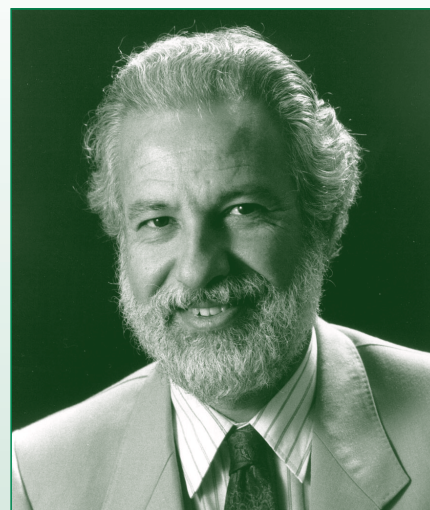
« Je suis très honoré d'être ainsi reconnu par l'OPS et d'avoir contribué aux efforts de vaccination des peuples d'Amérique latine », a répondu **Ciro de Quadros**.

Le Dr de Quadros a fondé le Programme élargi de vaccination (PEV) au sein de l'OPS vers la fin des années 70, programme qui a encouragé et aidé les pays d'Amérique latine et des Caraïbes à acheter des vaccins jusqu'alors uniquement disponibles pour les populations des pays les plus riches.

C'est au début des années 80 que **Ciro de Quadros** a commencé à préconiser l'éradication de la poliomyélite dans les pays des Amériques. Lors des années suivantes, il a réussi à mobiliser l'appui d'autres experts de la

Voir **CIRO DE QUADROS** page 2

Bienaimé Dr **Ciro de Quadros**, 1940-2014



DR CIRO DE QUADROS, 1940-2014

Le 28 mai dernier, nous avons perdu un visionnaire, un mentor et un ami, ainsi que l'une des personnes dont la contribution à la vaccination dans le monde a été des plus extraordinaires. Le Dr **Ciro de Quadros** a eu une influence déterminante sur la vie de millions de personnes – non seulement celles qu'il a sauvées grâce à la vaccination, mais également ceux et celles d'entre nous qui ont eu la chance de travailler et d'apprendre à ses côtés.

Nous avons rassemblé des dédicaces, des mémoires et même certains des propos de **Ciro de Quadros** afin de souligner sa personnalité, ses nombreuses réalisations et son empreinte sur chacun d'entre nous. En l'honneur de sa mémoire et de son héritage séculaire, nous consacrons cette édition spéciale du « Bulletin d'immunisation » à son créateur et premier éditeur, le Dr **Ciro de Quadros**. ■

Dans ce numéro:

- 1 **Ciro de Quadros** honoré du prix Héros de la santé publique des Amériques de l'Organisation panaméricaine de la Santé
- 1 Bienaimé Dr **Ciro de Quadros**, 1940-2014
- 2 En l'honneur d'un héros
- 3 Le Dr Jon K. Andrus honore la mémoire du Dr **Ciro de Quadros** à l'OPS
- 4 Une vie consacrée à éliminer les maladies évitables par la vaccination
- 6 À la mémoire de **Ciro de Quadros**
- 7 Vaincre les obstacles : Extraits tirés de *Experiences with Smallpox Eradication in Ethiopia*
- 7 Sélection d'articles nécrologiques commémorant la mémoire du Dr **Ciro de Quadros**
- 8 À la mémoire du docteur **Ciro de Quadros**

En l'honneur d'un héros

Ciro Carlos Araujo de Quadros est né le 30 janvier 1940, à Rio Pardo, au Brésil. En 1966, il a obtenu son diplôme de la faculté de médecine de l'Université catholique pontificale de Rio Grande do Sul, à Porto Alegre, au Brésil.

Figure centrale de l'éradication de la poliomyélite en Amérique latine et aux Caraïbes et récipiendaire du prix « Héros de la santé publique », le Dr. Ciro de Quadros est décédé le 28 mai 2014. Ses contributions et son rôle important à l'échelle mondiale resteront à jamais inscrits dans l'histoire.

En 1974, Dr de Quadros a fondé le Programme élargi de vaccination (PEV) au sein de l'OPS, un programme qui a encouragé et aidé les pays d'Amérique latine et des Caraïbes à acheter des vaccins jusqu'alors uniquement disponibles pour les populations des pays les plus riches. Il a également joué un rôle de premier plan dans la création du Fonds renouvelable de l'OPS pour les achats de vaccins, créé en 1979, et qui regroupe les demandes de vaccins et d'autres fournitures, réalisant ainsi des économies d'échelle qui permettent aux pays membres de l'OPS d'obtenir des vaccins à bas prix.

En plus de la création du PEV de l'OPS, Dr de Quadros a joué un rôle important dans la mise au point des programmes nationaux de

vaccination dans les Amériques, la formation et le développement des ressources humaines, la stratégie globale du programme continu de vaccination, ainsi que dans la planification et la mise en œuvre des campagnes de vaccination. Sous sa direction, les Amériques ont été la première région du monde à éliminer la poliomyélite, la rougeole et la rubéole. Son influence s'est étendue à d'autres régions du monde. Il était un visionnaire et un rêveur qui a offert aux Amériques et au reste de la planète un exemple éloquent d'excellence dans le domaine de la santé publique.

En sus de ses fonctions de directeur du programme de vaccination de l'OPS, Ciro de Quadros a été épidémiologiste en chef de l'OMS dans le cadre du programme d'éradication de la variole en Éthiopie de 1970 à 1976. Il est considéré comme un chef de file dans l'élaboration de stratégies de surveillance et de confinement des épidémies, stratégies qui ont par la suite été utilisées dans le monde entier pour éradiquer la variole. Dr de Quadros a également piloté le

programme d'éradication de la poliomyélite et de la rougeole dans les Amériques.

En honorant l'œuvre du Dr de Quadros en avril 2014 avec la remise du prix de Héros de la santé publique, la Dr Carissa Etienne, Directrice de l'OPS, a déclaré « Son leadership a indubitablement été à l'origine des progrès constants de l'OPS en matière de vaccination et a plus que jamais contribué au succès de notre région dans l'obtention de taux de couverture vaccinale que d'autres pays du monde nous envient ». « Notre organisation croit fermement que personne n'a autant contribué à faire bénéficier tous les habitants des Amériques des avantages de la vaccination. »

En plus de ses travaux dans le domaine de la vaccination, le Dr de Quadros a également occupé le poste de professeur adjoint associé à la *Johns Hopkins School of Hygiene and Public Health* à Baltimore et de professeur adjoint dans le service de médecine tropicale de la *George Washington University School of Medicine and Health Sciences*, à Washington, D.C. ■

CIRO DE QUADROS suite de la page 1



Membres du personnel du projet de vaccination de l'OPS en compagnie du Dr Ciro de Quadros, en 1993.



Membres du personnel du projet de vaccination de l'OPS en compagnie du Dr Ciro de Quadros, en 2002.



Membres du personnel du projet de vaccination de l'OPS en compagnie du Dr Ciro de Quadros, en 2014.

vaccination, organismes et autorités sanitaires des États Membres de l'OPS.

« Son leadership et sa vision ont été essentiels pour notre Région qui a été la première dans le monde à éliminer la poliomyélite : un succès qui a inspiré la campagne mondiale d'éradication de cette maladie », a ajouté la Dr Etienne. « La liste de ses contributions est bien plus longue mais nous sommes tous ici parfaitement conscients du fait qu'il a été un formidable moteur pour notre Région et pour le monde. »

Ciro de Quadros a reconnu l'importance de collaborer pour mener à bien les efforts de vaccination dans les pays des Amériques comme dans le reste du monde. Il était également conscient de l'ampleur de la tâche qui restait à accomplir : « Même s'il nous reste encore beaucoup à faire sur le plan sanitaire à l'échelle mondiale, ce que nous avons accompli à ce jour n'aurait jamais été possible sans le leadership des gouvernements et la collaboration avec les partenaires du développement », a-t-il souligné lors de la remise du prix.

Le prix de Héros de la santé publique des Amériques, la plus haute distinction décernée par l'OPS, a été créé en 2002, à l'occasion des célébrations du centenaire de l'organisation. Il honore les personnes qui ont contribué de façon exceptionnelle à l'amélioration de la santé et du bien-être des populations de l'hémisphère occidental. Même si le Dr Ciro de Quadros a été honoré par de nombreux prix au cours de sa carrière dans le secteur de la santé publique, le prix de Héros de la santé publique des Amériques était l'un des plus chers à son cœur. ■

Le Dr Jon K. Andrus honore la mémoire du Dr Ciro de Quadros à l'OPS

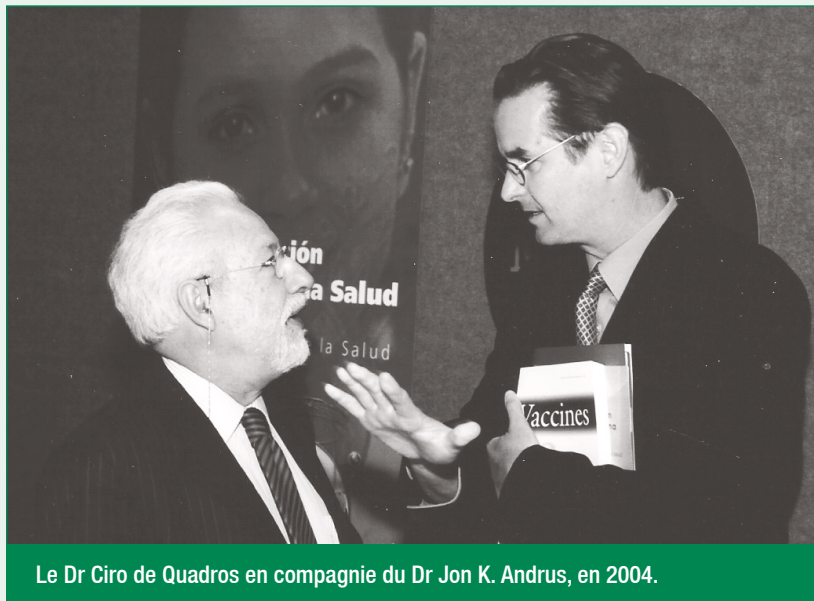
Nous sommes réunis aujourd'hui pour célébrer la vie de Ciro de Quadros. Comme vous le savez, Dr de Quadros est décédé la semaine dernière, le 28 mai à 13 h 38 exactement. Il avait 74 ans. Nous sommes très honorés d'avoir parmi nous des membres de sa famille : Susanna, Julia et Cristina. Nul autre que le Dr de Quadros n'a fait plus pour prévenir la propagation des maladies infectieuses, notamment dans les pays des Amériques, au cours des 50 dernières années. Dès ses débuts au Brésil dans les années 60, Dr de Quadros a contribué à stopper la variole dans une région isolée de l'Amazonie, puis en Éthiopie occidentale. Il a par la suite dirigé des programmes qui ont permis d'éradiquer la poliomyélite et la rougeole, en ayant parfois à négocier des cessez-le-feu entre factions belligérantes afin de pouvoir vacciner les enfants dans les zones de combats. Nous avons aujourd'hui

l'occasion de rendre hommage à la vie de cet homme et de revivre ses succès, qui sont aussi ceux de l'OPS.

Après avoir mené à bien l'élimination de la variole en Éthiopie en 1977, le Dr de Quadros a déménagé à Washington, D.C., pour travailler avec l'Organisation panaméricaine de la Santé, le Bureau régional de l'OMS pour les Amériques. Il s'est alors consacré à l'élimination de la poliomyélite, une maladie souvent à l'origine de paralysies.

Depuis la découverte d'un vaccin en 1955, la poliomyélite avait en grande partie été éliminée des États-Unis et d'autres pays dotés d'un système avancé de soins médicaux. Mais elle est restée un fléau dans de nombreux pays plus pauvres, où ses victimes étaient souvent réduites à la mendicité pour survivre.

Le Dr de Quadros a utilisé de nombreuses stratégies innovantes pour vacciner les enfants et contrôler la propagation des maladies. Il a obtenu des financements de l'UNICEF, d'USAID, des CDC, du Rotary International, de la Banque interaméricaine de développement et d'autres organismes, et a créé un fonds international pour aider les pays plus pauvres à se procurer des vaccins à prix réduit.



Le Dr Ciro de Quadros en compagnie du Dr Jon K. Andrus, en 2004.

Il a démontré aux ministres de la Santé et des Finances les avantages sociaux de la médecine préventive. Mais sa finesse diplomatique était encore bien plus admirable. Dans plusieurs pays en guerre ou en proie à des rébellions, il réussissait à convaincre les combattants de déposer leurs armes au nom de la santé publique.

Ciro a rencontré des chefs rebelles de la République d'El Salvador dans un bar à Georgetown. Il leur a dit : « Cessez les combats pendant une journée seulement et tout le monde en bénéficiera ». Dans ce sens, Ciro était un héros.

Il a appelé à la trêve, au respect de « jours de tranquillité, » afin que des agents de santé publique puissent se rendre sans crainte dans les régions rurales et vacciner les enfants contre

la poliomyélite. Même le très redouté groupe de guérilleros péruviens le Sentier lumineux a accepté une trêve demandée par Ciro.

Le dernier cas de poliomyélite rapporté dans l'hémisphère occidental est survenu au Pérou le 23 août 1991.

Pendant son mandat pour le service de santé publique brésilien, Ciro a développé un intérêt manifeste pour l'épidémiologie et les maladies infectieuses. En 1968, il a obtenu sa maîtrise en santé publique de l'École nationale de santé publique, à Rio de Janeiro.

Le Dr de Quadros a quitté l'Organisation panaméricaine de la Santé en 2002, après avoir décidé de se consacrer à l'élimination de la rougeole dans les Amériques.

Un an plus tard, il a rejoint l'Institut Albert

Sabin des vaccins, où il a occupé les fonctions de vice-président exécutif. Au moment de son décès, il continuait de chercher des moyens d'éliminer les maladies infectieuses dans le monde.

Le Dr de Quadros a poursuivi ses activités jusqu'à la veille de sa mort. Il a donné des centaines de conférences partout dans le monde et a rencontré des chefs d'État, mais il était tout aussi présent sur le terrain, dans des régions isolées à discuter de problèmes de santé locaux avec le personnel infirmier.

« Mon expérience sur le terrain m'a appris à écouter les travailleurs humanitaires », a-t-il déclaré à la revue *The Lancet* en 2001. « Chaque personne mérite notre attention, parce qu'on ne sait jamais qui aura la meilleure idée. » ■

Une vie consacrée à éliminer les maladies évitables par la vaccination

Ciro de Quadros a dirigé certaines des campagnes de vaccination les plus réussies dans l'histoire de la santé publique. Il explique à Fiona Fleck, journaliste avec l'OMS, pourquoi il est à certains égards plus difficile aujourd'hui que par le passé d'éliminer les maladies évitables par la vaccination.

OMS : Comment en êtes-vous venu à vous intéresser à la vaccination ?

Ciro de Quadros : Après avoir obtenu mon doctorat en médecine en 1966, j'ai travaillé au centre de santé d'une petite ville de la région amazonienne, puis j'ai étudié l'épidémiologie et je suis entré dans un nouveau centre national d'épidémiologie, une sorte de «CDC brésilien» (Centers for Disease Control and Prevention). Mais ce centre n'a jamais vraiment décollé car les gens qui y travaillaient ont été accusés de communisme par la dictature militaire. Par l'intermédiaire de ce centre, j'ai été enrôlé dans la campagne de lutte contre la variole qui avait commencé au Brésil.

En 1969, avec trois autres collègues, j'ai mené quelques-uns des premiers essais de la stratégie de surveillance et d'endiguement. Le programme de lutte antivariolique au Brésil se fondait sur la vaccination de masse, mais nous n'avions pas assez de ressources pour vacciner l'ensemble de la population de chaque État du pays. Nous avons donc choisi quatre États où nous avons mis sur pied des unités de surveillance et d'endiguement. J'étais personnellement chargé de l'unité de Paraná, un État de quelque huit millions d'habitants où, en l'espace de 7 à 8 mois, nous avons recensé plus de 1000 cas de variole et vacciné les contacts, soit environ 30 000 personnes. Cela a permis d'interrompre la transmission. Nous avons publié les résultats de nos recherches dans ce journal. C'était ma première expérience d'un programme de vaccination.

OMS : En quoi consistent la surveillance et l'endiguement et comment avez-vous contribué à développer cette approche ?

Ciro de Quadros : Le programme de lutte antivariolique au Brésil a commencé en 1966 avec des campagnes de vaccination de masse qui avaient pour objectif de vacciner tout le monde. Mais lorsque Donald A Henderson est arrivé à Genève pour diriger le Programme OMS d'éradication de la variole – avant que je travaille moi-même sur ce sujet – lui et son équipe se sont rendu compte que dans certains pays où la couverture vaccinale était élevée, il y avait encore des flambées épidémiques de variole et que la vaccination de masse ne fonctionnait pas partout. Ils avaient observé que les personnes atteintes de variole conservaient des cicatrices de lésions pustuleuses sur le visage et savaient généralement où elles avaient été infectées car elles avaient vu d'autres personnes dans le même état.

Ils ont conclu que si l'on pouvait reconstituer la chaîne de transmission d'un patient à un autre sur plusieurs générations et vacciner toutes les personnes qui avaient été en contact avec les varioleux, on pourrait interrompre la chaîne de transmission. C'est ainsi que fonctionne la stratégie de surveillance et d'endiguement. Au Brésil, la surveillance et l'endiguement se

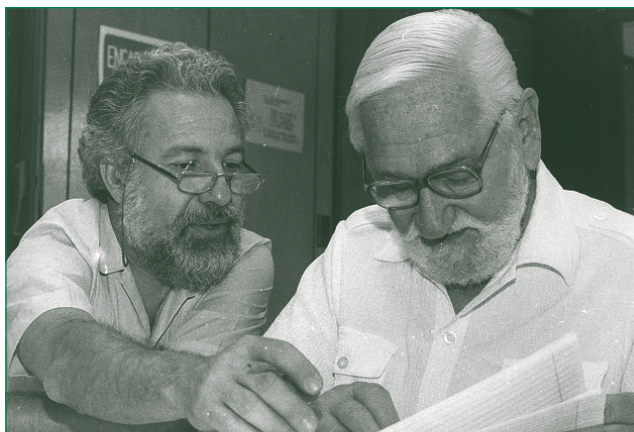
sont révélés être une stratégie fantastique qui a été testée avec le même succès dans des études réalisées en Afrique occidentale et en Inde. C'est pourquoi cette stratégie a été finalement retenue pour le programme mondial de lutte antivariolique.

OMS : Aujourd'hui, le Brésil a des difficultés à pourvoir les postes de médecins dans les zones reculées. Qu'est-ce qui vous a motivé pour aller travailler dans ces zones ?

Ciro de Quadros : Lorsque j'ai posé ma candidature pour étudier à l'école nationale de santé publique, un professeur de cette école m'a conseillé d'aller d'abord travailler sur le terrain. Une fondation appelée Service spécial de santé publique (Serviço Especial de Saúde Pública), qui travaillait dans des zones reculées du Brésil, avait besoin de médecins. Ils m'ont envoyé diriger un centre de santé dans la région amazonienne, dans une petite ville d'environ 4000 personnes de l'État de Pará appelée Altamira. À l'époque, nous disposions en tout et pour tout d'une infirmière communautaire, d'un technicien de laboratoire, d'un technicien de l'assainissement et d'un administrateur pour prendre soin de la santé de toute cette communauté.

Les taux de couverture vaccinale n'étaient pas très élevés, peut-être autour de 50 à 60%, et nous n'avions à notre disposition que quelques vaccins : le triple vaccin contre la diphtérie, le tétanos et la coqueluche (DTC), le vaccin antitétanique et le vaccin de Calmette-Guérin (BCG) [contre la tuberculose]. Au début des années 1970, la situation était à peu près la même dans tous les pays en développement. Néanmoins, notre petite équipe a réussi à porter la couverture vaccinale à près de 100% au cours de ma première année d'exercice.

Nous avons trouvé dans cette zone des accoucheuses traditionnelles qui acceptaient de se déplacer jusqu'au centre de santé et de passer un jour par semaine avec nous. Elles nous notifiaient les naissances qui avaient eu lieu dans leur secteur, ce qui nous permettait de les enregistrer presque toutes et nous leur donnions du matériel stérile à utiliser pour leurs prochains accouchements. Nous avons ainsi un bon système d'enregistrement et de suivi et si les enfants ne se présentaient pas pour recevoir leur deuxième ou leur troisième dose de vaccin, l'infirmière ou le responsable de l'assainissement se rendait dans la famille pour la relancer. Nous avons aussi dépêché ce technicien de l'assainissement dans les foyers pour améliorer les conditions d'hygiène en construisant des



Le Dr Ciro de Quadros avec le Dr Albert B. Sabin (reproduction autorisée par l'Institut Albert Sabin des vaccins).

latrines et en raccordant les habitations au réseau d'approvisionnement en eau.

OMS : Cette année marque le 40e anniversaire du Programme élargi de vaccination (PEV). En 1977, vous êtes allé travailler à l'OPS pour lancer ce programme dans la Région OMS des Amériques. Racontez-nous vos débuts.

Ciro de Quadros : Après l'approbation de ce programme par l'Assemblée mondiale de la Santé en 1974, il ne s'est rien passé pendant trois ans. La couverture vaccinale était très faible – inférieure à 10% dans de nombreuses parties du monde en développement –, et trois vaccins seulement étaient utilisés dans la plupart des pays, le DTC, le vaccin antitétanique et le BCG. Dans la Région des Amériques, la majorité des pays n'avaient même pas de programme de vaccination et se contentaient d'intervenir en cas de flambées épidémiques. Ma tâche a consisté à pousser les pays à s'organiser. Tout d'abord, nous leur avons demandé de nommer un administrateur responsable de la vaccination pour diriger leurs programmes, ce qu'ils ont fait en l'espace d'un an. Ensuite nous avons formé ces administrateurs pour qu'ils puissent à leur tour former leur personnel.

OMS : La Région des Amériques a été la première région de l'OMS à être certifiée exempte de poliomyélite en 1994 et a réussi à tenir la rougeole en échec depuis 2002. Pourquoi le Programme élargi de vaccination a-t-il si bien réussi dans cette région ?

Ciro de Quadros : Nous avons tenu plusieurs réunions pour présenter aux pays le concept de Programme élargi de vaccination et tous ont commencé très rapidement à avancer dans cette direction. Nous avons réuni tous les dirigeants de ces pays et toutes les personnes qui, au sein des gouvernements, travaillaient dans les domaines de l'épidémiologie, des soins de santé primaires, de la santé maternelle et infantile, du financement, etc. et nous leur avons demandé :

CONSACRÉE suite de la page 4

«Quels sont les problèmes que vous rencontrez lorsque vous essayez de mettre en œuvre des programmes de vaccination dans votre pays et quelles sont les solutions?». Nous avons établi une liste de ces problèmes – comment améliorer la couverture vaccinale, comment effectuer une surveillance et comment organiser la chaîne du froid – et nous les avons analysés. Ensuite, nous avons mis sur pied une publication intitulée *Immunization and primary health care: problems and solutions* (publication scientifique N° 417 de l'OPS) et nous avons commencé à travailler sur ces problèmes et sur des solutions. L'OPS continue à le faire aujourd'hui.

OMS : Vous avez été critiqués dans les premières années du Programme élargi de vaccination. Comment avez-vous fini par convaincre vos détracteurs?

Ciro de Quadros : Lors d'un cocktail organisé à l'OPS en 1979, le Dr [Halfdan] Mahler, qui était Directeur général de l'OMS à l'époque, m'avait dit qu'il ne laisserait jamais plus un programme comme le programme de lutte antivaricelle dominer à nouveau autant le travail de l'OMS. Mais quand nous avons lancé le Programme d'éradication de la poliomyélite dans la Région des Amériques en 1985, il nous a soutenus. Pendant les trois premières années, nous avons apporté la preuve que nos stratégies permettaient d'interrompre la transmission de la poliomyélite et cela a suscité des demandes au sein de l'OMS en faveur d'un programme d'éradication de la poliomyélite à l'échelle mondiale. Lors de la réunion tenue en 1988 à Talloires (France), qui a conduit à l'adoption de la résolution de l'Assemblée mondiale de la Santé sur l'éradication de la poliomyélite, le Dr Mahler s'est joint aux chefs des autres organisations internationales et aux ministres de la santé pour soutenir fermement le Programme d'éradication de la poliomyélite.

OMS : Dans les années 1980, les conflits armés ont menacé de compromettre le Programme élargi de vaccination dans la Région des Amériques. Comment avez-vous fait face?

Ciro de Quadros : Nous avons eu beaucoup de problèmes de sécurité pendant les années de guerre civile. Nous avons rencontré beaucoup de problèmes en Colombie, en El Salvador, au Pérou et dans d'autres pays et nous avons essayé de travailler avec l'UNICEF et d'autres partenaires ainsi qu'avec les groupes impliqués dans les conflits pour trouver des solutions. Nous avons eu la chance de pouvoir négocier des journées de trêve entre les factions belligérantes. La première a eu lieu en El Salvador en 1985, quand tout le monde a participé à la journée nationale de vaccination – même les guérilleros. Cette journée a été connue par la suite sous le nom de «journée de tranquillité». Le Dr [Carlyle Guerra de] Macedo, qui dirigeait l'OPS à cette époque, a appelé cela «une passerelle pour la paix», car nous avons su surmonter les problèmes en discutant des questions de santé. Aujourd'hui, la situation au Nigéria, et plus particulièrement en Afghanistan et au Pakistan, est encore plus

complexe qu'en Amérique latine à l'époque. Je sais que l'Initiative mondiale pour l'éradication de la poliomyélite s'occupe maintenant de ces problèmes et ce n'est pas chose facile.

OMS : À quels défis le Programme élargi de vaccination est-il confronté aujourd'hui?

Ciro de Quadros : Nous avons lancé la campagne de lutte antipoliomyélique en 1985 et enregistré le dernier cas en 1991 dans la Région des Amériques. La cible initialement fixée était 1990 – nous avons eu huit mois de retard. Nous n'avons pas encouragé les initiatives de programmes indépendantes, comme celles que vous pouvez voir aujourd'hui au niveau mondial. Je veux parler, par exemple, d'une initiative mondiale pour l'éradication de la poliomyélite qui ne fait pas partie du Programme élargi de vaccination ou d'une initiative de lutte contre la rougeole et la rubéole qui pourrait être menée indépendamment de ce programme. Nous avons dans la mesure du possible intégré tous les programmes



Le Dr Ciro de Quadros avec le Dr Albert B. Sabin (reproduction autorisée par l'Institut Albert Sabin des vaccins).

de lutte contre des maladies évitables par la vaccination. Ainsi, les programmes nationaux de lutte antipoliomyélique ont englobé d'autres vaccins comme le vaccin antirougeoleux, le DTC et le vaccin antitétanique. De nombreux pays étaient si désireux d'éliminer la rougeole qu'ils sont parvenus à l'endiguer – et même à interrompre la transmission pour certains d'entre eux – durant la campagne de lutte contre la poliomyélite. Nous leur avons dit: «Ne faites pas cela maintenant, finissez d'abord d'éliminer la poliomyélite», mais certains pays étaient absolument déterminés à le faire.

OMS : Quels conseils pouvez-vous donner?

Ciro de Quadros : D'éviter la fragmentation. Il y a de si nombreux acteurs sur ce terrain aujourd'hui: l'Alliance GAVI, la Fondation [Bill & Melinda] Gates, les organisations non gouvernementales et la société civile – il faut arriver à tous les coordonner. Par ailleurs, avec la création de GAVI, un autre problème majeur est celui du financement des vaccins destinés aux pays à revenu intermédiaire: ces pays ne peuvent pas s'offrir les nouveaux vaccins très chers, mais il n'existe aucun mécanisme comparable à GAVI pour les aider. Les industriels essaient de diviser le monde et leur politique de prix différenciés a en fait été dommageable, car de nombreux pays à revenu intermédiaire ne peuvent pas

se payer ces vaccins. Ces pays ont besoin de nouveaux mécanismes pour rendre ces vaccins accessibles, comme le Fonds de roulement de l'OPS créé en 1979, qui a aujourd'hui une capitalisation d'environ 100 millions de dollars (US \$) et qui obtient des prix réduits grâce à ses achats en gros.

OMS : Vous faites partie du Comité de suivi indépendant de la poliomyélite et avez dirigé dans le passé le Plan d'action mondial pour les vaccins (GVAP). Pourquoi la Décennie de la vaccination et le GVAP progressent-ils si lentement?

Ciro de Quadros : Le GVAP représente une initiative fantastique mais le suivi n'a pas été à la hauteur. Les bureaux régionaux de l'OMS doivent préparer ou parachever leurs «plans d'action régionaux pour les vaccins» et les pays doivent être aidés dans la préparation de «leurs plans d'action nationaux». Les obstacles à la mise en œuvre – comme l'insuffisance des crédits budgétaires ou l'absence de coordination entre les partenaires – doivent être surmontés.

OMS : Pourquoi ces retards?

Ciro de Quadros : Tout d'abord, il faut que le Plan d'action mondial soit transformé en plans d'action régionaux et nationaux. Par exemple, lors d'une récente réunion des directeurs du Programme élargi de vaccination en Afrique, je leur ai demandé combien d'entre eux avaient lu le Plan d'action mondial pour les vaccins qui avait été approuvé deux ans auparavant et qui devait servir de modèle pour les régions et les pays. La réponse a été «aucun» car, apparemment, ils n'avaient pas été bien informés sur ce plan mondial. Quatre années se sont déjà écoulées dans cette décennie et nous devons accélérer les progrès. L'OMS doit travailler plus énergiquement.

OMS : Quelle est dans votre carrière l'expérience qui a eu l'effet le plus puissant sur votre travail?

Ciro de Quadros : Je porte encore en moi jusqu'à ce jour toutes les leçons que j'ai apprises dans le cadre du Programme d'éradication de la variole, à savoir: que vous devez avoir un objectif clair et compréhensible par tout le monde, que tout le monde doit collaborer pour y parvenir, que vous devez mener en permanence un travail de recherche et d'analyse des réactions sur le terrain et que vous devez avoir les ressources et le soutien politique nécessaires. Tels sont les principes que nous avons appliqués dans le cadre du Programme élargi de vaccination et qui ont correspondu à mon expérience pendant toute ma carrière dans le domaine de la santé publique.

OMS : Y a-t-il quelque chose que, avec le recul, vous auriez fait différemment?

Ciro de Quadros : Absolument rien. Je suis très heureux d'avoir participé à autant d'initiatives si formidables avec des gens aussi remarquables; j'ai eu jusqu'ici un parcours extraordinaire. ■

Autorisé par l'OMS (<http://www.who.int/bulletin/volumes/92/4/14-030414/en/>, 19/09/2014)

À la mémoire de **Ciro de Quadros**

Le discours de Jon K. Andrus lors de la 22e réunion du GCT de l'OPS, le 1er juillet 2014

Le 28 mai dernier, le monde a perdu un véritable héros de la santé publique. Nombreux sont ceux parmi nous qui ont perdu un mentor incroyable, un collègue épatant et un cher, très cher frère et ami. Peu de gens dans le milieu de l'action sanitaire mondiale ont fait plus que **Ciro de Quadros** pour empêcher la propagation des maladies infectieuses et sauver des vies dans certaines des régions les plus pauvres du monde. Il était le porte-drapeau compatissant des causes délaissées, de la suppression des inégalités en matière de santé et du recours des bienfaits de la prévention et de la vaccination. Tel a été son combat durant ses quarante années de carrière, et cela, jusqu'à ses derniers jours. Il a enseigné à bon nombre d'entre nous comment vivre et maximiser notre contribution à la société. Et il nous a également appris à mourir, avec beaucoup de courage, d'honneur et de dignité. Il avait déclaré récemment : « Je ne réussirai pas à vaincre cette bataille. Mais, j'ai eu une chance incroyable. J'ai vécu bien au-delà de l'espérance de vie moyenne établie au moment de ma naissance. J'ai eu une vie extraordinaire ».

Après ses débuts au Brésil dans les années 60, **Ciro de Quadros** a mené à bien des activités visant à stopper la variole dans une région isolée de l'Amazonie, puis en Éthiopie (Afrique). Il a par la suite dirigé des programmes qui ont permis d'éradiquer la poliomyélite et la rougeole, parfois en ayant à négocier des cessez-le-feu entre factions belligérantes afin de pouvoir vacciner les enfants dans les zones de combats. Nul ne contesterait le fait que **Ciro** était l'un des plus grands professionnels de la santé publique de notre temps.

Avoir l'incroyable chance de travailler aux côtés de **Ciro** durant ces années a été une expérience inoubliable, et à vrai dire un des moments phares de ma carrière. Je suis certain que bon nombre d'entre vous partagent ce sentiment. Ce qui frappait le plus dans le modèle de leadership de **Ciro** était le fait qu'il n'aurait jamais demandé à un membre de son équipe de faire ce qu'il n'aurait pas été capable de faire lui-même. Il possédait en effet toutes les qualités d'un grand leader, y compris la vision, les valeurs et la bravoure, mais le simple fait de faire tout ce qui était en son pouvoir pour sauver des vies, y compris de mettre la sienne en danger, était une véritable inspiration pour tous ceux qui ont eu la chance de travailler avec lui.

Ciro a marqué le paysage sanitaire mondial pour la première fois au début des années 70. Alors épidémiologiste dans un état rural de l'Amazonie comptant environ 8 millions d'habitants, **Ciro** a dirigé des activités locales qui ont permis



Le Dr **Ciro de Quadros** en compagnie du Dr **Jon K. Andrus**, en 2014.

de stopper la transmission de la variole en moins d'un an. Fidèle à ce qui deviendrait par la suite l'engagement de sa vie à promouvoir l'excellence dans le domaine de la surveillance épidémiologique, il gardait méticuleusement les dossiers de tous les cas de variole que son équipe et lui-même avaient rencontrés. Il se servait des données disponibles pour retracer les contacts de cas infectés afin de les vacciner au plus vite et, grâce à cette stratégie, il mit fin rapidement à la transmission de la maladie dans cette région de son pays natal. Ses efforts ont permis de passer d'une stratégie de vaccination de masse à une stratégie mondiale, puis à une stratégie axée sur la surveillance et le confinement des épidémies.

D. A. Henderson a certainement été le témoin de l'impact incroyable du travail de **Ciro** lors de sa visite au Brésil à l'époque. Il a alors très vite engagé **Ciro** pour superviser les activités d'élimination de la variole en Éthiopie (Afrique). D.A. a même avoué plus tard que l'embauche de **Ciro de Quadros** avait été la meilleure chose qu'il ait jamais faite. Plus tard, **Ciro** allait fonder le Programme élargi de vaccination dans les Amériques et être à l'origine de l'éradication de la poliomyélite dans le monde. La suite fait partie de l'histoire. **Ciro** a sauvé ou amélioré la vie de millions de personnes dans le monde. Il a travaillé sans relâche jusque dans les dernières heures de sa vie. La dernière communication personnelle que j'ai eue avec **Ciro** était un SMS qu'il m'a envoyé 48 heures avant sa mort. Il répondait à une mise à jour au sujet d'une question qui le préoccupait par ces simples mots « C'est super ». Ce fut son dernier message, et ce message en fin de compte disait l'essentiel. Je crois ne pas me tromper en affirmant qu'un certain nombre d'entre vous ici ont également reçu des messages semblables de **Ciro**, avec un simple mais toujours aussi percutant « C'est super ». Ce message était, et sera pour toujours « Super ». Par son exemple, **Ciro** nous en effet

a appris beaucoup, et continue dans sa mort de nous montrer l'exemple.

Je suis convaincu au plus profond de mon être que **Ciro** a mordu dans la vie comme jamais aucune personne de ma connaissance ne l'a fait, et je suis certain que vous êtes nombreux à être de cet avis. En dehors de son travail, **Ciro** aimait le jazz, l'art, les sciences et l'histoire. À bien des égards, **Ciro** était un homme des temps modernes. Il aimait inviter ses amis et collègues dans des clubs locaux de jazz pour écouter cette belle musique qui le rendait si heureux et joyeux. Et, sur le plan professionnel, il possédait cet extraordinaire talent pour transformer tout ce qui semblait être un défi insurmontable en une incroyable

occasion de sauver encore plus de vies. Un jour où **Ciro** travaillait avec une personne ou un groupe de personnes particulièrement difficiles, je lui ai demandé : « Comment fais-tu pour travailler avec ces gens-là ? » Il m'a répondu sans hésiter : « Aime ce que tu fais ». C'est exact, il prenait du plaisir à faire ce qu'il faisait, mais ce qu'il faisait finissait presque toujours par être remarquable.

Sur le plan du leadership et de la direction d'équipes, **Ciro** a véritablement brisé les conventions. Comme je l'ai mentionné, il se distinguait par sa vision, ses valeurs et son courage qui inspiraient les gens à se dépasser dans leur travail. Ce qui le distinguait des autres est que toutes ses qualités de leadership se fondaient sur son expérience du terrain, ces premières années passées sur le terrain, à écouter et à apprendre des travailleurs humanitaires qui luttent au quotidien contre la pauvreté et les injustices dans des conditions difficiles. Certes, **Ciro** n'était pas parfait. Il était extrêmement exigeant. Il m'a même avoué un jour qu'il n'avait pas toujours été un patron sympathique! Mais, au bout du compte, avec qui d'autre avez-vous travaillé qui a réussi à améliorer d'une façon tellement incroyable la vie de tant de gens?

En cette occasion idéale de la 22e réunion du groupe consultatif technique de l'OPS sur les maladies évitables par la vaccination, célébrons encore une fois la vie et l'œuvre du Dr **Ciro de Quadros**. Célébrons les millions de vies qu'il a sauvées, et celles tout aussi nombreuses qu'il a marquées, y compris la mienne, et celle de beaucoup d'entre vous ici présents. Célébrons son patrimoine par le travail que chacun d'entre nous aura à accomplir dans le temps qu'il lui reste. Une de mes citations préférées résume bien la pensée de **Ciro**. Elle a été prononcée par un jeune garçon sud-africain mourant du SIDA. « Faites ce que vous pouvez avec ce que vous avez là où vous vous trouvez avec le temps que vous avez. » ■

Vaincre les obstacles : Extraits tirés de *Experiences with Smallpox Eradication in Ethiopia* (Expériences de l'éradication de la variole en Éthiopie) par le Dr **Ciro de Quadros**

« [...] En 1974 nous avons eu une transition difficile lorsqu'une révolution militaire a renversé l'Empereur Haïlé Sélassié. C'était de toute évidence une période très difficile dans le pays. Toutes les opérations de l'ONU avaient été interrompues à l'exception de notre programme. L'arrêt du programme à ce moment-là aurait eu des conséquences désastreuses. Le gouvernement nous avait autorisés à rester dans le pays, mais les troupes US du Corps des volontaires de la paix avaient dû se retirer. Cependant, grâce à des ressources supplémentaires de l'OMS, nous avons pu mobiliser un plus grand nombre de ressortissants. Nous avons également embauché du personnel local en plus des employés que le gouvernement avait affectés au programme. De nombreux membres expérimentés du personnel de santé éthiopien avaient été engagés, y compris un Éthiopien très compétent qui était devenu l'homologue du directeur du programme, ainsi qu'une autre personne qui avait été recrutée en tant que mon homologue au poste de directeur du service d'épidémiologie. Dans chaque province nous avons commencé à embaucher des Éthiopiens ayant plus d'expérience. Le programme avait été « nationalisé ». C'était la meilleure période pour le programme. Pendant cette période de transition, nous avons été confrontés à plusieurs défis. À un moment donné, le gouvernement avait décidé d'interdire l'accès du pays à tout transport aérien privé afin d'empêcher les gens de quitter le pays. Il y avait également des problèmes liés à la fuite des devises du pays. Mais une fois de plus

nous étions parvenus à une entente avec le gouvernement nous permettant de poursuivre notre programme. Nous avions à ce moment-là déjà reçu des renforts de l'ONU, dont une flotte de cinq hélicoptères et d'une poignée d'avions à voilure fixe. Nous avons également obtenu l'aide d'un C47 chargé de transporter le carburant sur les différentes bases d'hélicoptères. Nous avons pu obtenir ces ressources en partie grâce à l'éradication de la variole en Inde et au Bangladesh, et des ressources financières et humaines avaient été mobilisées dans les zones où la variole était encore endémique.

Le gouvernement nous avait autorisés à utiliser les hélicoptères et les avions à notre disposition à condition d'emmener avec nous un officier de l'armée. Cette proposition avait été acceptée parce que leur connaissance de la langue locale constituait un atout pour le programme. Les officiers de l'armée pouvaient servir d'interprètes entre le personnel et la population locale. Cet accord satisfaisait toutes les parties et nous avons continué à utiliser les hélicoptères et les avions sans trop de problèmes.

Au cours des sept années qu'a duré la campagne d'éradication de la variole en Éthiopie, nous avons dû surmonter de nombreux défis. À commencer par le manque général d'infrastructures médicales et les divers intérêts rivaux pour les ressources limitées du ministère de la Santé, la variole



Le Dr Ciro de Quadros à l'œuvre lors de la campagne d'éradication de la variole en Éthiopie, en 1971 (reproduction autorisée par l'Institut Albert Sabin des vaccins).

ayant été reléguée aux oubliettes depuis longtemps. Grâce aux efforts soutenus d'un personnel dévoué, une stratégie efficace de surveillance et de confinement de la maladie nous avait permis de progresser rapidement vers les objectifs fixés, mais l'instabilité du gouvernement, la pénibilité des conditions de travail et le nomadisme des populations continuaient de dresser des obstacles sur notre chemin. Grâce à des interventions novatrices et à une obstination invincible, la mission a été menée à bien. Aujourd'hui, des problèmes semblables à ceux auxquels nous avons fait face il y a trente ans réapparaissent dans le contexte du programme d'éradication de la poliomyélite dans le désert de l'Ogaden. J'ose espérer que ce supplément du bulletin permettra à ceux qui interviennent aujourd'hui sur le terrain à réfléchir aux leçons tirées de la campagne d'éradication de la variole. » ■

Avec l'autorisation de Ciro de Quadros : *Experiences with smallpox eradication in Ethiopia*, *Vaccine*, 29: D30-D35, Elsevier, 2011.

Sélection d'articles nécrologiques commémorant la mémoire du Dr **Ciro de Quadros** :

- "How Did This Man Rid Latin America of Polio?" (Global Citizen, USA)
- "Ciro de Quadros, 74, Dies; Leader in Ridding Latin America of Polio" (New York Times, USA)
- "Doctor helped lead eradication of smallpox, measles, polio" (The Washington Post, USA)
- "Ciro de Quadros" (The Lancet, UK)
- "Remembering vaccines champion Dr. Ciro de Quadros" (One, USA)
- "Remembering Ciro de Quadros, Global Health Hero" (Impatient Optimists, USA)
- "Dr Ciro de Quadros, immunization champion, dies at age 74" (Global Polio Eradication Initiative, Switzerland)
- "Ciro de Quadros – obituary" (The Telegraph, UK)
- "Ciro A. de Quadros In memoriam" (Rota Council, USA)
- "Remembering Ciro de Quadros, Global Health Hero" (Huffington Post, USA)
- "Honoring the Life of Dr Ciro de Quadros" (Union of International Associations, Belgium)
- "Ciro de Quadros" (The British Medical Journal, UK)
- "Remembering Dr. Ciro de Quadros, advocate for vaccines" (The GAVI Alliance, Switzerland)
- "Global Health Hero Ciro de Quadros Dies at 74" (IS Global, Spain)
- "Remembering Dr. Ciro de Quadros" (ScienceDirect, The Netherlands)
- "In Memoriam: Ciro de Quadros, MD" (Sabin Vaccine Institute, USA)

Le *Bulletin d'immunisation* est publié tous les deux mois en anglais, espagnol et français par le Projet d'immunisation intégrale de la famille de l'Organisation panaméricaine de la Santé (OPS), le Bureau régional pour les Amériques de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS). Son objet est de faciliter l'échange des idées et de l'information concernant les programmes de vaccination dans la Région afin de permettre une connaissance accrue des problèmes auxquels la Région est confrontée et de trouver des solutions éventuelles.

Il est désormais possible de se procurer une compilation électronique du Bulletin, intitulée « Thirty years of Immunization Newsletter: the History of the EPI in the Americas », à l'adresse www.paho.org/inb.

Les références faites à des produits commerciaux et la publication d'articles signés dans ce Bulletin ne signifient en aucun cas qu'ils sont sanctionnés par l'OPS/OMS et ne représentent pas forcément la politique de l'organisation.

ISSN 1814-6260

Année XXXVI, Numéro 3 • Juin 2014

Éditeur : Carolina Danovaro
Éditeurs-adjoints : Cuauhtémoc Ruiz Matus
et Octavia Silva

©Organisation panaméricaine de la Santé, 2014
 Tous droits réservés.



**Organisation
panaméricaine
de la Santé**



**Organisation
mondiale de la Santé**
BUREAU RÉGIONAL DES
Amériques

Unité d'immunisation intégrale de la famille

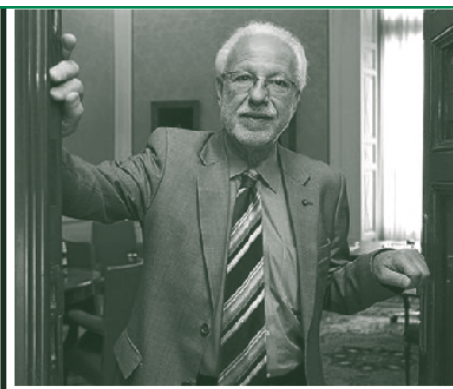
525 Twenty-third Street, N.W.
 Washington, D.C. 20037 U.S.A.
<http://www.paho.org/immunization>



À la mémoire du docteur Ciro de Quadros
 Héros de la santé publique des Amériques (1940-2014)

Il y a très peu de gens qui ont pénétré mon âme et le départ de Ciro a provoqué de la douleur dans mon âme. Aujourd'hui, mon âme me fait mal, je ne sais comment décrire cela autrement.
 -Irene Leal

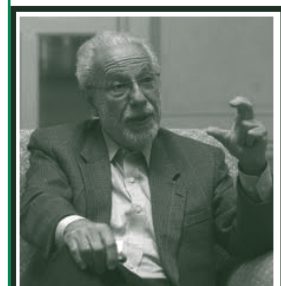
Ciro était un ami, un frère, un leader fantastique, un collègue et parfois un père, et le meilleur professeur qu'il m'ait été donné d'avoir. Il nous manquera, mais il sera toujours avec nous.
 -Bernardus Ganter



Nous sommes très tristes. Un sentiment très fort, difficile à traduire par des mots. Comme le docteur de Quadros a demandé à Peter Carrasco il y a quelques semaines, lorsque celui-ci lui a demandé ce qu'il pouvait faire pour lui, Ciro a répondu : « Fais très bien ton travail ». Ciro est un exemple et il le sera toujours.
 -Gina Tambini



Son leadership et sa détermination ont eu une importance fondamentale dans l'élimination de la poliomyélite dans la région des Amériques. Qu'il repose dans la paix du Seigneur.
 -Patricia Ruiz



Le cœur d'un grand combattant de la santé publique a cessé de battre. Suivons cette grande âme qui nous contemple à présent ; suivons sa bannière et son exemple ; suivons son grand héritage, lui qui nous a appris que « celui qui organise, réalise ». Vive Ciro ! Aujourd'hui n'est pas un jour triste, c'est un jour de réaffirmation, de conséquence, d'engagement des vaccinateurs : vivons et soyons fiers de Ciro.
 -Carlos Castillo Solórzano

La douleur est trop grande, si grande qu'elle nous laisse un remords, celui de ne pas avoir voyagé pour le voir, l'embrasser et le remercier d'avoir été notre plus grand MAÎTRE. Seules nous, et d'autres, qui avons été formés par lui, comme ses disciples, hommes et femmes, pourrions comprendre ce que signifie cette perte. À présent, tout ce qu'il nous reste à faire, c'est de l'honorer en suivant ses traces dans le soutien apporté quotidiennement aux enfants et aux familles, ce qu'il nous a toujours enseigné.
 -Desiree Pastor

